

Messe à La Défense du mercredi 12 septembre 2018

Mercredi de la 23^e semaine du temps ordinaire années paires
Ste Catherine de Gênes

Première lecture (1 Co 7, 25-31)

« Tu es marié ? Ne cherche pas à te séparer de ta femme.
Tu n'as pas de femme ? Ne cherche pas à te marier »

→ Ce qui suit n'est qu'un avis personnel de l'apôtre, et non pas un commandement du Seigneur qu'il aurait reçu pour nous, Ses disciples

Frères, au sujet du célibat, je n'ai pas un ordre du Seigneur, mais je donne mon avis, moi qui suis devenu digne de confiance grâce à la miséricorde du Seigneur.

Je pense que le célibat est une chose bonne, étant données les nécessités présentes ; oui, c'est une chose bonne de vivre ainsi.

→ La personne dans le célibat nous précède dans une relation au Christ qui clairement surpasse tous les attachements humains

Tu es marié ? Ne cherche pas à te séparer de ta femme.

→ Même très attiré par le Christ, je ne dois jamais désirer me séparer de la personne que j'ai épousée !

Tu n'as pas de femme ? Ne cherche pas à te marier.

Si cependant tu te maries, ce n'est pas un péché ; et si une jeune fille se marie, ce n'est pas un péché.

Mais ceux qui font ce choix y trouveront les épreuves correspondantes, et c'est cela que moi, je voudrais vous éviter.

→ Désirer se marier, c'est avoir confiance en l'amour humain béni et aidé par Dieu

Frères, je dois vous le dire : le temps est limité.

→ C'est donc une très belle chose que le mariage, même s'il expose aux épreuves du couple et de la famille

Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme,

ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas,

ceux qui ont de la joie, comme s'ils n'en avaient pas,

ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien,

ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment.

Car il passe, ce monde tel que nous le voyons.

– Parole du Seigneur.

→ Nous sommes de passage sur terre et notre vraie patrie est dans les cieux. Mais, hommes et femmes nous sommes des êtres de relation ; en tant que chrétiens, nous faisons en sorte que nos relations soient toutes habitées par l'amour !

Psaume Ps 44 (45), 11a.12, 14-15a, 15b-16, 17a.18

R/ Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille :

le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant Lui.

→ Ce psaume ne s'adresse-t-il pas aussi à l'Eglise, épouse du Christ ?

→ ô Eglise bien-aimée, Il est ton Seigneur, notre Seigneur : avec toi, je veux me prosterner devant Lui.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,

vêtue d'étoffes d'or ;

on la conduit, toute parée, vers le roi.

→ On me dit et redit, ô Eglise, que tu n'es pas immaculée mais je vois aussi ta beauté, et je sais que notre Roi la voit

→ Humble baptisé, ne suis-je cependant, ô Eglise, de ceux qui œuvrent à te « parer » et à te « conduire vers le Roi » ?

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;

on les conduit parmi les chants de fête :

elles entrent au palais du roi.

→ Je voudrai moi aussi faire partie de ces jeunes personnes que tu choisis ô Eglise pour t'accompagner au Palais du Roi

À la place de tes pères se lèveront tes fils ;

Je ferai vivre ton nom pour les âges des âges :

que les peuples te rendent grâce, toujours, à jamais !

→ Cette 1^{ère} phrase de la 4^e strophe de ce psaume du jour, je la reçois comme une parole d'espérance adressée à toi, ô Eglise. Et après le « ; » c'est toi qui nous redis à tous ta confiance et ton espérance !

Acclamation (Mt 5, 12)

Alléluia. Alléluia.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !

Alléluia.

Évangile (Lc 6, 20-26)

« Heureux, vous les pauvres. Mais quel malheur pour vous, les riches »

En ce temps-là, Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :

« Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous.
Heureux, vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés.
Heureux, vous qui pleurez maintenant, car vous rirez.
Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous excluent,
quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme.
Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie, car alors votre récompense est grande dans le ciel ;
c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation !
Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant, car vous aurez faim !
Quel malheur pour vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !
Quel malheur pour vous lorsque tous les hommes disent du bien de vous !
C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Quelle simplicité éclatante dans ce récit par St Luc de l'enseignement du Christ dit « Les Béatitudes » (enseignement si bien commentées par le Pape François dans son exhortation apostolique « Gaudete et exultate » sur la sainteté !)

→ Une seule béatitude, en vérité : « heureux, vous les pauvres ! »
Avec une triple explication de qui sont ces « pauvres » :

1. Vous avez faim maintenant
2. Vous pleurez maintenant
3. On vous hait à cause de moi.

→ Avec aussi, en contrepoint, une triple explication de qui sont les « riches » :

1. Vous êtes repus maintenant
2. Vous riez maintenant
3. Tous disent du bien de vous.

→ Ah, Seigneur, Tu sais combien Tu m'as comblé, et donc combien je risque fort d'être parmi ces « riches » !

→ Alors, apprend-moi, Seigneur, avec Ton Eglise :

1. A avoir faim et soif de Toi maintenant
2. A ne jamais rire des autres, et à pleurer avec ceux qui pleurent
3. A ne pas chercher coûte que coûte à plaire, à séduire, quitte à renier ce que je suis : un croyant en Toi, un disciple de Toi !

→ Oui, Seigneur, avec Toi et dès maintenant je veux voir le bonheur et non le malheur !!

Homélie à la messe de 12h30 à La Défense

Père Hugues Morel d'Arleux

[Avant la prière pénitentielle] Nous participons à la beauté du monde, mais aussi à ses blessures.

[Après l'évangile] A partir de la première lecture où St Paul parle du mariage et du célibat, je voudrais reprendre avec vous quelques réflexions personnelles sur le sujet. Même dans ma propre famille, on me dit : si les prêtres se mariaient, aurait-on toutes les dérives qu'on voit actuellement ?

Dans l'Eglise catholique latine, les prêtres sont célibataires depuis pratiquement 1 000 ans. Pourquoi ce choix, sans cesse réaffirmé depuis ? Parce que l'Eglise n'aurait pas les moyens de subvenir à une famille pour chacun de ses prêtres ? Pour gérer plus facilement les mutations des prêtres à l'intérieur des diocèses ? Pour éliminer les éventuels problèmes d'héritage des enfants des prêtres ? L'Eglise serait-elle une marâtre qui veut des prêtres célibataires pour mieux pouvoir disposer d'eux à sa guise ?

Je dois vous le dire : le célibat sacerdotal et monastique, c'est d'abord et avant tout une question de volonté personnelle de beaucoup de ceux qui se sentent appelés à une vie entièrement donnée à suivre l'appel du Christ. Ils se sentent appelés à avoir des enfants autrement que par une descendance biologique : une personne célibataire consacrée, ce n'est pas une « branche morte » ! Il y a une autre vie possible que la vie conjugale et familiale, et il y a une autre vie après la vie d'ici-bas. Ces hommes et ces femmes décident de ne pas avoir de conjoint ni d'enfant afin d'utiliser toute leur énergie pour leur vie d'après.

Non, ce n'est pas à un mal qu'ils renoncent, mais à un bien : incontestablement, le mariage est une très belle chose, et la descendance humaine également !

Il est vrai que ce renoncement qu'ils font est très mal compris aujourd'hui ; on affirme même que c'est parce que le prêtre est célibataire et en manque de libido qu'il se jette sur les enfants ! Mais si c'est cela, alors il faut interdire tout contact des célibataires avec les enfants, et même installer des webcams dans les maisons pour surveiller les pères seuls avec leurs enfants quand l'épouse est absente !

Quand on se décide à être prêtre, on a au moins 25 ans, on sait si on est capable ou pas de canaliser sa libido ! Certes, il y a des « tordus », mais quand on a des pulsions en présence d'enfants, on n'envisage pas de choisir une activité en présence avec des enfants ! Je vous l'affirme : les prêtres « tordus », ils étaient « tordus » avant d'être prêtre ! Et d'ailleurs c'est pour cela que l'Eglise les réduit à l'état laïc : ils n'auraient jamais dû être prêtres.

C'est la 2^e fois que j'aborde ce sujet, mais je tenais à apporter cette clarification. On peut être tellement saisi par le message du Christ qu'on décide de renoncer à tout pour vivre pleinement ce message d'amour ; Dieu appelle quelques-uns et quelques-unes à vivre cela. On renonce alors à donner la vie pour mieux donner la Vie !

Commentaire Evangile au Quotidien

Bienheureux Gueric d'Igny (v. 1080-1157), abbé cistercien

« Heureux, vous les pauvres... Malheureux, vous les riches »

C'est avec raison que le Seigneur, en proclamant la béatitude des pauvres, ne dit pas : « Le Royaume des cieux sera » mais « est à eux » (...) Qu'ils sont proches du Royaume de Dieu, ceux qui déjà possèdent et portent dans leur cœur ce Roi dont on a dit que Le servir, c'est régner (...)

Que d'autres se querellent pour se partager l'héritage de ce monde : « le Seigneur est ma part d'héritage et ma coupe » (Ps 15,5). Qu'ils combattent entre eux à qui sera le plus misérable : je ne leur envie rien de tout ce qu'ils recherchent, car moi et mon âme, « nous mettrons nos délices dans le Seigneur » (Ps 103,34). Toi, l'héritage glorieux des pauvres !

Bienheureuse richesse de ceux qui n'ont rien ! Non seulement tu nous fournis tout ce dont nous avons besoin, mais encore, tu es remplie de toute gloire, tu débordes de toute joie, car tu es « la mesure surabondante versée dans notre sein » (Lc 6,38)...

Que votre âme... se glorifie dans son humilité, vous les pauvres, et qu'elle regarde avec dédain toute grandeur de ce monde (...) Des biens éternels sont préparés, et tu leur préférerais des choses passagères, pareilles à un songe ?... Comme ils sont malheureux, ceux que la bienheureuse pauvreté rendait dignes d'être honorés par le ciel, admirés par le monde et redoutés par l'enfer, et qui ensuite, dans l'aveuglement de leur esprit, ont regardé la pauvreté comme une misère, l'humilité comme une lâcheté ; qui ont voulu devenir riches et sont tombés dans les pièges du diable, alors que toutes choses leur appartenaient ! (...)

Quant à vous, qui avez pour amie la pauvreté et trouvez douce l'humilité du cœur, la Vérité éternelle vous rend sûrs de posséder le Royaume des cieux ; il garde fidèlement pour vous ce Royaume qui vous est réservé.

→ A force de désirer, d'envier les richesses du riche, je me fais posséder par elles, et c'est moi le « riche ». Les richesses du Seigneur, Il prend Son plaisir et Sa joie à nous en faire grâce (à nous les donner en abondance) : alors, ayons l'humilité de les désirer et de les demander !